

# Les aveugles à la barre

**LE BOUVERET** ▶ Grâce à une collaboration entre l'association Grand Largue et la Fédération suisse des aveugles, les malvoyants pourront mettre les voiles sur le Léman dès cet été.

JOAKIM FAISS

«La voile c'est bien, mais si c'est pour rester assis et ne rien faire, au-delà de dix minutes l'intérêt est assez limité», estime Hervé Richoz, président de la section valaisanne de la Fédération suisse des aveugles (FSA). Un appel entendu par Karl Ivarsson, cheville ouvrière de l'association Grand Largue, qui prévoit, dès ces prochaines semaines, de faire naviguer sur le Léman quatre bateaux – dont trois voiliers – avec des aveugles à bord. Et de les faire travailler sur l'embarcation. Le projet a été présenté hier matin au Bouveret.

Après une formation théorique et pratique, notamment grâce à des maquettes, aveugles et malvoyants seront invités, s'ils le souhaitent, à participer à la manœuvre. «Avec un skipper, un mousse et trois ou quatre aveugles nous pourrions mettre le cap sur Evian, Genève et passer le week-end sur le lac», se réjouit Karl Ivarsson. Il n'est pas le seul...

## Un espace petit et énorme à la fois

«L'aspect pédagogique de ce projet est vraiment plaisant», souligne Jean-Marc Meyrat, malvoyant et responsable de la communication de la FSA à Lausanne. «Je n'ai aucune idée de la manière dont fonctionne un bateau et je vais pouvoir le découvrir. Après la voile c'est génial. On se trouve dans un espace confiné, le voilier, et dans un espace énorme, le lac, en même temps.»

Grâce à des dons, l'association Grand Largue prend en charge tous les frais. Des largesses également destinées, outre les malvoyants, aux handicapés physiques. Deux bateaux sont équipés pour accueillir des chaises roulantes et un palan permet de les hisser à bord. Pour la FSA, ce projet dépasse la simple détente sportive: «Il contribue à une ouverture et à une meilleure autonomie des personnes, par le dépassement et l'expérimentation de nouvelles situations», explique Hervé Richoz. «Surtout que l'élément instable qu'est l'eau n'est a priori pas prévu pour les aveugles et les malvoyants.» Un obstacle que ces marins néophytes entendent bien surmonter, pour leur plus grand plaisir.

**Renseignements:** Grand Largue Association, 079 220 20 00, www.grandlargue.com. Section valaisanne de la FSA, 079 730 46 69, www.svam-fsa.ch



Aidé par la présidente de Port-Valais, Margrit Picon-Furrer, Jean-Marc Meyrat accède au voilier comme bientôt de nombreux autres malvoyants. MAMIN



«Nous proposerons aussi une expérience de nautisme, avec des bateaux à moteur»

HERVÉ RICHZOZ

PRÉSIDENT DE LA SECTION VALAISANNE DE LA FÉDÉRATION SUISSE DES AVEUGLES



Deux bateaux sont également équipés pour accueillir des handicapés physiques et leur chaise roulante, comme le montre ici Karl Ivarsson, cheville ouvrière de l'association Grand Largue. MAMIN

## À LA RECHERCHE DE SKIPPERS BÉNÉVOLES

Pour garantir le bon déroulement des manœuvres auxquelles les marins malvoyants seront appelés à participer, l'association Grand Largue cherche encore des skippers bénévoles.

D'autres aides sont également les bienvenues, notamment pour la formation, l'entretien des bateaux ou une présence au local de l'association, au Bouveret, les jours d'activité.

Grand Largue a été fondée à Sion, il y a environ dix ans, par des bienfaiteurs désireux de venir en aide à des jeunes en difficulté sociale ou de santé précaire. L'idéal de ce projet s'est ensuite mué dans un nouveau concept: utiliser des voiliers pour remplir la mission de Grand Largue.

Grâce à de gros efforts, notamment du Norvégien Karl Ivarsson (77 ans) et quelques donateurs de Zermatt, Grand Largue a pu acquérir et rénover quatre bateaux à voile et à moteur.



Les pilules d'ecstasy sont souvent frelatées. LDD

FOUDROYANTE ECSTASY À PAYERNE

## Trois victimes valaisannes

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

Le week-end passé à Payerne, au cours d'un marathon de musique techno-hindoue, cinq personnes, dont trois domiciliées en Valais, se sont successivement effondrées sur le «dancefloor». Les cinq hommes, âgés de 22 à 37 ans, ont été transportés en ambulance, inconscients, aux urgences de l'hôpital de Payerne. Quatre d'entre eux ont admis avoir consommé de l'alcool et de l'ecstasy. Apparemment sans suite trop grave: tous ont pu quitter dans la semaine l'établissement de soins.

**Rappel.** L'ecstasy, vendue en général sous la forme de pilules multicolores, est une amphétamine de synthèse, donc «dessinée» en laboratoire. La consommation de ce psychotrope entraîne notamment une formidable hausse de la production de sérotonine, un des médiateurs chimiques clés du cerveau.

Les amateurs sont, selon l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), essentiellement des jeunes gens «socialement intégrés et sans signe particulier»: des noctambules qui fréquentent des discos ou des «raves». Ils attendent des petites pilules un effet dopant, euphorique, facilitant le contact.

Longtemps considérée comme «la drogue de l'amour», l'ecstasy est désormais la cible de nombre de publications scientifiques qui la dénoncent comme une «tueuse de neurones», voire un «serial killer».

Les effets secondaires de cette substance, en particulier lorsqu'on y associe de l'alcool, n'ont rien de bénin: chute de la pression sanguine, déshydratation corporelle, troubles cardiovasculaires, œdème pulmonaire, dysfonction du foie comme des reins!

Les conséquences sur le long terme ne sont pas tristes non plus. Des pathologistes impliquent l'ecstasy dans le déclenchement de diabète, de glaucome, de dépression sévère, de psychose et de dommages neuronaux irréversibles comme la maladie de Parkinson.

En Suisse, peu ou prou, la consommation d'ecstasy se solde au plus par une amende. D'après l'ISPA, s'agissant des 16 à 20 ans, 5,5% des filles et 10,5% des garçons y ont goûté au moins une fois. En ne sachant guère le danger qu'ils courent: nombre de pilules se révèle en effet frelatées par les poisons les plus variés.

## TROIS QUESTIONS À...



... JEAN-MARIE BORNET,

CHEF INFORMATION & PRÉVENTION, POLICE CANTONALE VALAISANNE

Selon les statistiques de la police, il y a eu dans notre canton 2266 dénonciations pour violation de la loi sur les stupéfiants l'an dernier. 91 cas concernent l'ecstasy.

**Est-ce que l'ecstasy est un problème majeur en Valais?**

Non, cette drogue n'est pas une de nos plus grandes préoccupations. On sait qu'on en consomme, mais en Valais, il n'y a pas de haut lieu ou de grande scène qui serait réputée pour cela. Elle existe, mais nous avons davantage de soucis avec la cocaïne ou le cannabis.

**Que se passe-t-il quand vous pincez un consommateur d'ecstasy?**

Nous le dénonçons aux autorités judiciaires, comme le prévoit la loi. Tout comportement fautif dans le domaine des stupéfiants est dénoncé. Nous ne saurions être laxistes avec l'ecstasy, sachant notamment qu'elle peut entraîner un effet d'embranchement vers des drogues beaucoup plus dures. La politique de la police valaisanne est claire: il s'agit d'être proactif vis-à-vis de n'importe quel stupéfiant: parce que ces substances peuvent influencer le comportement des consommateurs, la conduite d'un véhicule ou encore les pousser dans des cercles vicieux.

**Qu'en est-il de la prévention?**

Que ce soit contre l'ecstasy ou les autres drogues, nous menons des actions de prévention, entre autres avec la collaboration de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies. Toutes ces actions ont un point commun: elles prônent l'abstinence. Là également, on peut affirmer que notre ligne de conduite est claire. BOS

## MÉMENTO

### FESTIVAL À LOÛCHE-LES-BAINS Ecrivains à la montagne

Le douzième Festival international de littérature se tiendra à Loèche-les-Bains ce week-end. L'une des vedettes de cette année sera l'Espagnole Rosa Montero, romancière la plus lue de son pays. Son jeune compatriote Benjamin Prado est, lui, comparé à Raymond Chandler et Paul Auster. L'Ukrainienne Oksana Sabuschko arrivera avec son roman «Études de terrain sur le sexe ukrainien» et elle sera accompagnée de Juri Andruchowytch. L'Autriche amènera Robert Menasse et Sabine Gruber et la sphère anglo-saxonne sera représentée par le poète Charles Simic, notamment. Colum McCann, célébrité irlandaise vivant à New York, présentera son roman «Zoli» au côté d'une autre célébrité, John Haskell.

Quant au premier roman de Sasa Stanisic, il fut l'un des six meilleurs de 2006. La Suisse sera représentée par Michel Mettler, Jürg Laederach, Urs Augstburger, Monique Schwitter et Nora Gomringer. PC

ELLE AVAIT EMPOISONNÉ SON MARI À MONTHEY

## Dix-huit ans de prison

Dans un jugement d'une cinquantaine de pages, le Tribunal cantonal vient de confirmer le verdict du Tribunal de Monthey. Il condamne lui aussi à dix-huit ans de prison la femme d'origine brésilienne reconnue coupable de l'assassinat en 2004 par empoisonnement de son mari avec de la mort-aux-rats.

L'avocat de la condamnée doit consulter sa cliente avant de décider d'un éventuel recours au Tribunal fédéral.

Cette affaire a de quoi faire froid dans le dos. L'homme, un menuisier

sans histoires, était décédé au domicile familial à Monthey. Auparavant, il



avait été hospitalisé à six reprises sans que l'origine de son mal soit décelée. L'autopsie avait permis de détecter le terrible poison dans son organisme.

La veille du décès, une confection du poison avait été achetée à la pharmacie de la Migros de Monthey, vraisemblablement avec la carte de crédit du couple.